

LE
CANADA.

SON PRESENT ET SON AVENIR.

POLITIQUE ET FINANCES

PAR JULES FOURNIER.

En effet, il doit sembler au peuple de ce pays, que si nous voulons tous devenir une grande nation, si nous voulons former une grande *nationalité*, quelque malsonnant qu'ait pu paraître ce mot aux oreilles de certains députés à l'une des séances précédentes,—une *nationalité* qui commande le respect au dehors et puisse défendre ces institutions dont nous sommes si orgueilleux ; si nous voulons n'avoir qu'une forme de gouvernement, et fonder une union commerciale et une réciprocité absolue d'échanges entre cinq colonies déjà unies par une communauté d'origine, de souveraineté, d'allégeance et presque de sang et d'extraction ; si nous voulons nous mettre en état de nous accorder, les uns aux autres, les secours d'une défense mutuelle contre les aggrèsions de l'étranger,—le seul moyen d'arriver à ce magnifique résultat est de soumettre à une organisation quelconque, mais uniforme, les diverses provinces de l'Amérique Britannique du Nord. (Applaudissement.)—(Hon. Proc. Gén. J. A. McDonald, séance du 6 Février 1865.)

MONTREAL :

IMPRIMERIE DE LA MINERVE, 16, RUE ST. VINCENT.

1865